

**Coordination Régionale des Organisations du Sud Est
CROSE**



Fonds d'Appui aux Initiatives de Scolarisation (FAIS)

**Bulletin d'information # 8
Octobre 2016**

**Le bilan de l'année académique 2015-2016 et des nouvelles du passage du cyclone
Matthew**

Contexte

Une nouvelle catastrophe vient de toucher Haïti lors du passage du cyclone Matthew le 3 et 4 octobre dernier. Ce cyclone a avant tout touché les départements de la Grande Anse, des Nippes et du Sud. Les dégâts sont considérables, maisons, écoles, églises détruites, toits en chaumes et tôles envolés, écoles, églises, routes et ponts détruits, ... Les nouvelles de ces régions commencent à arriver et la situation est réellement catastrophique. En plus de ces dégâts matériels, la plupart des plantations sont détruites, les arbres tombés, ce qui risque d'entraîner les prochains mois des problèmes d'insécurité alimentaire.

Le département du Sud Est a été épargné, étant situé plus loin que l'oeil du cyclone. Il y a eu quelques maisons partiellement détruites, ainsi que des toits emportés, des plantations également perdues mais rien de grave en comparaison avec la presqu'île du Sud du Pays. La zone de Michineau où est située une des écoles a par contre été affectée avec des pertes importantes au niveau des jardins paysans. L'école a également été inondé et le toit a été emporté. Le toit de l'école Model en chaume a également été emporté.



Partout dans le pays, nous assistons à un élan de solidarité national ou toutes les familles viennent en appui aux familles résidant dans les provinces dévastées. Parallèlement le gouvernement essaie avec ces maigres moyens d'ouvrir les voies terrestres (gués dans les rivières) et d'apporter les premiers secours. Le gouvernement souhaite également une meilleure coordination de l'aide internationale)

Aidons-nous avant que le ciel nous aide
Editorial Nouvelliste – 10 octobre 2016

Reginald Boulos avait donné le coup d'envoi bien avant que l'ampleur de la catastrophe ne parvienne à l'entendement en offrant une soixantaine de génératrices au gouvernement. Il a voulu, dit-il, participer à un effort local en support aux abris provisoires où des milliers de personnes allaient s'entasser sans électricité et sans possibilité de recharger leur téléphone, cet outil devenu un bien de première nécessité en cas de catastrophe.

Les compagnies de téléphonie, Digicel et Natcom, ont été les premières grandes entreprises à offrir ce qu'elles ont à leurs clients : des équipes de réparation disponibles pour remettre les réseaux en état au plus vite après le passage de Matthew, des minutes d'appel et des SMS gratuits. Cela peut paraître peu à l'échelle de chacun, mais répété pour toute la population des départements affectés, cela fait une somme en ce temps où communiquer est un droit humain de premier ordre.

Depuis, les entreprises haïtiennes comme chacun ici, à sa manière, cherchent la meilleure façon de participer à cet élan de solidarité qui nous soulève quand une partie d'entre nous s'écroule. On ne compte pas les initiatives qui se mettent en place, de grandes comme de modestes, toutes allant d'un bon cœur et du désir d'aider.

Chaque initiative mérite nos encouragements, mérite d'être célébrée, dans cette société qui ne dit pas assez souvent Merci !!! Bravo !!! Continuez !!!

Ce vendredi, au palais national, une équipe du Nouvelliste, en attente d'une interview avec le président Jocelerme Privert, a fait antichambre avec une délégation de l'Association des Industries d'Haïti (ADIH), qui attendait de rencontrer les plus hautes autorités pour faire le lobby d'imposer les produits locaux comme premier recours dans les achats pour venir au secours des sinistrés de Matthew.

Consommer local et imposer à nos amis d'irriguer les producteurs locaux pour secourir les zones affectées doivent être une obligation. Nous ne devons pas retomber dans les travers de l'après-séisme quand tout, de la plus petite bouteille d'eau au modèle des shelters, était importé.

A la différence de 2010, Port-au-Prince a ses capacités de production intactes. Rien ne serait pire que de tuer les entreprises qui sont sur place pour aider ceux qui sont dans le besoin dans les régions frappées par Matthew.

Nous avons tout avantage de nous servir d'abord de ce dont nous disposons sur place, l'obligation de le faire comprendre à ceux qui veulent nous aider, l'exigence de ne pas tolérer la corruption circulaire du détournement de l'aide et des bonnes volontés.

Si en 2010 l'État et les élites avaient l'excuse que la capitale et tous nos moyens étaient paralysés par les dégâts du séisme, en 2016, ce n'est plus le cas. Nous avons l'impérative nécessité d'assumer nos responsabilités d'assistance et de reconstruction, de coordonner l'aide et de donner l'assurance et les preuves que nous pouvons mieux faire que la dernière fois.

Les écoles appuyées par CROSE ont repris timidement cette année, rentrée très difficile avec des moyens des familles très limités. De plus elles ont fermé toute la semaine dernière en raison de la situation post cyclone.

Ce bulletin vous présente les résultats de l'années scolaire 2015-2016.

1. Les résultats de l'année 2015- 2016

Les quatre écoles ont continué de fonctionner avec un effectif total d'élèves de 714 élèves. Le taux de réussite continue d'être bon et est en moyenne de 95 % pour les 4 écoles

École	Effectif Total	Réussis	%
<i>Communautaire Michineau</i>	482	414	86
<i>Union Progrès Ravine Normande</i>	53	52	98
<i>Solidarité de Model</i>	46	46	100
<i>Villeneuve d'Asq Démontreuil</i>	133	128	96
Total	714	640	95

Résultat de l'année 2015-2016

École	Classes																													
	1ère AF			2° AF			3° AF			4° AF			5° AF			6° AF			7° AF			8e AF			9e AF					
	P	R	%	P	R	%	P	R	%	P	R	%	P	R	%	P	R	%	P	R	%	P	R	%	P	R	%	P	R	%
<i>Communautaire Michineau</i>	79	70	88	86	68	79	70	60	85	75	64	85	67	55	82	44	42	95	18	18	100	21	19	90	22	18	81			
<i>Union Progrès Ravine Normande</i>	12	11	91	10	10	##	11	#	##	8	8	##	5	5	80	7	7	##												
<i>Solidarité de Model</i>	10	10	100	8	7	87	8	8	100	11	11	100	5	5	100	5	5	100												
<i>Villeneuve d'Asq Démontreuil</i>	22	19	86	35	28	80	20	#	##	20	17	85	24	#	91	#	#	##												
Total	123	110	89	139	103	79	109	99	90	114	100	86	112	85	75	85	81	95	18	18	100	21	19	90	22	18	81			

DISTRICT : JACMEL

ZONE : 005

ÉCOLE COMMUNAUTAIRE DE MICHINEAU

Neuvième Année Fondamentale

Prénom	Créole	Français	Sc. Social	Sc Expéri	Mathémati	Langues	Total / 1400	Mention
Jean Rony	154	178	156	110	220	148	966	Admis(e)
Marina	140	154	144	118	166	130	852	Admis(e)
Saintena	142	166	150	138	166	150	914	Admis(e)
Melinde	142	158	178	126	200	160	964	Admis(e)
Dieula	132	152	129	129	130	150	831	Admis(e)
Fabiana	156	170	134	150	180	150	940	Admis(e)
Nelson	62	94	76	72	120	80	504	Echoué(e)
Denicia	122	162	122	140	170	100	816	Admis(e)
Denis	148	186	150	78	86	90	748	Admis(e)
Jean Denis	160	150	134	80	150	100	774	Admis(e)
Elna	150	190	180	122	140	114	896	Admis(e)
Enor	134	174	166	122	160	134	890	Admis(e)
Daryl	0	0	0	0	0	0	0	Absent(e)
Ruth	134	152	186	128	190	114	904	Admis(e)
Smith Junior	112	148	168	134	150	114	826	Admis(e)
Yvette	128	174	174	130	210	118	934	Admis(e)
Francique	134	154	172	108	130	100	798	Admis(e)
Dieusson	144	116	146	110	210	100	826	Admis(e)
Nadia	124	162	174	102	160	102	826	Admis(e)
Yvresse	144	254	166	102	206	120	994	Admis(e)
Dieufis	124	120	96	38	130	110	618	Echoué(e)

2. Bilan financier

Synthèse des fonds reçus et dépensés sur l'année académique 2015-2016

	USD	USD
Fonds reçus ATM Cugnaux	9 488,88	
Finds reus konbit haïti	9103,483	
Dépenses sur fonds ATM		9347,52
Dépenses sur fonds Konbit Haïti		9556
	18 592,36	18903,52

Rapport financier sur les fonds ATM

		Période allant du 1er septembre 2015 au 30 juin 2016			
DATE	BENEFICIAIRES	DESCRIPTION	ENTREE	SORTIE	SOLDE
	KROS/Education	Solde de fin de période			58,1
18/09/2015	UNIBANK	Commission sur transfert reçus		30	28,1
18/09/2015	UNIBANK	Frais BRH a remiser		1,5	26,60
18/09/2015	UNIBANK	Taxes sur chiffre d'affaire		3	23,60
18/09/2015	KROS/Education	transferts reçus	3812,48		3 836,08
24/09/2015	UNIBANK	Commission de transfert		7	3 829,08
24/09/2015	Diesseul Janvier	Paiement arriérés salaires enseignant		3 270,00	559,08
24/09/2015	UNIBANK	Taxes sur chiffre d'affaire		0,70	558,38
30/09/2015	UNIBANK	Frais de service		12,30	546,08
30/09/2015	UNIBANK	TCA sur frais de service		1,23	544,85
31/10/2015	UNIBANK	Frais de service		12,30	532,55
31/10/2015	UNIBANK	TCA sur frais de service		1,23	531,32
12/01/2015	UNIBANK	Frais de service		12,30	519,02
12/02/2015	UNIBANK	TCA sur frais de service		1,23	517,79
12/09/2015	Diesseul Janvier	Visite des écoles de CROSE		400,00	117,79
31/12/2015	UNIBANK	Frais de service		12,30	105,49
31/12/2015	UNIBANK	TCA sur frais de service		1,23	104,26
01/05/2016	UNIBANK	Commission sur transfert reçus		30,00	74,26
01/05/2016	UNIBANK	Frais BRH a remiser		1,50	72,76
01/05/2016	KROS/Education	Transferts reçus	2 509,20		2 581,96
01/05/2016	UNIBANK	Taxes sur chiffre d'affaire		3,00	2 578,96
31/01/2016	UNIBANK	Frais de service		12,30	2 566,66
31/01/2016	UNIBANK	TCA sur frais de service		1,23	2 565,43
02/02/2016	Diesseul Janvier	Paiement arriérés salaires enseignant		2500	65,43
29/02/2016	UNIBANK	Frais de service		12,3	53,13
29/02/2016	UNIBANK	TCA sur frais de service		1,23	51,9

31/03/2016	UNIBANK	Frais de service		12,3	39,6
31/03/2016	UNIBANK	TCA sur frais de service		1,23	38,37
21 /04/2016	KROS/Education	Transferts reçus	3 167,20		3 205,57
21/04/2016	UNIBANK	Commissions sur transferts		32	3 173,57
21/04/2016	UNIBANK	Taxes sur chiffre d'affaire		3,2	3 170,37
21/04/2016	UNIBANK	Frais BRH a remiser		1,5	3 168,87
26/04/2016	Dieusseul Janvier	Paieement arriérés salaires enseignants écoles Solidarité de Model et Union Progrès Ravine Normande		2 485,82	683,05
30/4/2016	UNIBANK	Frais de service		12,3	670,75
30/4/2016	UNIBANK	TCA sur frais de service		1,23	669,52
13/05//2016	Georges Joseph	achat matériels didactiques pour école Model		81,00	588,52
27/05/2016	Jean-Pierre Augustin	Achat matériels didactiques pour école Démontreuil		162,00	426,52
31/05/2016	UNIBANK	Frais de service		12,3	414,22
31/05/2016	UNIBANK	TCA sur frais de service		1,23	412,99
06/04/2016	Dieusseul Janvier	Avance/ arriérés salaires directeur école Michineau		200,00	212,99
30 /06/2016	UNIBANK	Frais de service		12,3	200,69
30/06/2016	UNIBANK	TCA sur frais de service		1,23	199,46

Rapport financier fonds Konbit Haiti

Date	No Chèque	Bénéficiaire	Description	Gourdes		Euros			Solde budgétaire - En euros
				Entrée	Dépenses	Taux conversion - En euros	Entrée	Sortie	
				Montant - En gourdes			Montant conversion - En euros	Montant conversion - En euros	
07/01/2015			Virement Association KPH France	170 122,24		56,71	3 000,00		3 000,00
07/11/2015	222	Dieusseul Janvier	Payroll arrierés 1er et 2ème cycle fond. de l'école ccommunautaire crose michineau mois de juillet Aout 2014 et mois de juin 14 3eme cycle		200 000,00	56,71		3 526,71	-526,71
10/02/2015	247	Dieusseul Janvier	Payroll arrierés 1er et 2ème cycle fond. de l'école communautaire crose michineau mois de Septembre, octobre 14		164 200,00	56,71		2 895,43	-422,15
10/09/2015			Virement Association KPH France	168 702,44		56,23	3000		-422,15
									1 577,85
30/12/15			Virement Association KPH France	116 349,47		58,17	2000		1 577,85
02/04/2016	257	Dieusseul Janvier	Payroll 1er et 2ème cycle fond. de l'école ccommunautaire crose michineau mois de Septembre 2015		113600	58,17		1952,896682	-375,04
Total				455 174,15	477 800,00		8 000,00	8 375,04	-375,04

Etat des dettes envers les écoles appuyées par CROSE

	Quantité mois non payés	Mensualité	Total	
Ecoles		HTG	HTG	USD
Communautaire Union du Progrès	18	36 250,00	652 500,00	9 886
Communautaire Ville neuve	24	37 000,00	888 000,00	13 455
Solidarité de Model	18	40 500,00	729 000,00	11 045
Communautaire de Michineau (1er -2e cycle)	12	63 000,00	756 000,00	11 455
Communautaire de Michineau (3e cycle)	16	50 600,00	809 600,00	12 267
Total	88	227 350,00	3 835 100,00	58 108

Sélection de quelques articles de journaux

Dans une école haïtienne, 80% des enfants n'ont pas pu faire leur rentrée scolaire faute d'argent

7 septembre 2016

<http://outremers360.com/wp-media/uploads/2016/09/hB1VvrtB-JgvlQJi.mp4>

À Haïti, la rentrée des classes n'a pas eu lieu pour tout le monde. Sans cartable ou même un crayon en poche, seuls trois enfants d'Elimène Benjamin ont repris le chemin de l'école : faute d'argent, son aînée de 15 ans va devoir attendre avant de faire sa rentrée, dans la banlieue de Port-au-Prince.

« Les frais d'inscription ici sont minimes, 100 gourdes (1.50 dollars) mais le problème c'est tout le reste : les livres, les cahiers... », explique la femme de 33 ans. « S'ils n'ont rien de ça, ça ne sert à rien qu'ils viennent à l'école : ils ne pourront pas bien apprendre ». Au lever du drapeau national qui ouvre chaque journée de cours, le directeur de l'école publique de Tabarre se désole devant les rangs clairsemés, que l'on peut voir dans la vidéo ci-dessous. « Je m'attendais à ce que beaucoup d'enfants ne viennent pas ce matin. Nous devrions avoir 600 élèves mais ils ne sont qu'une petite centaine » constate Lucien Jean-François. « Les parents se plaignent et moi aussi : je n'ai rien reçu pour faire fonctionner l'école, pas même un bâton de craie » regrette le directeur en poste depuis 18 ans. « Même ce drapeau qu'on vient de monter, c'est de ma poche que j'ai retiré l'argent pour l'acheter. Je prends mes responsabilités, sans l'Etat » souligne-t-il.



Des manuels scolaires trop chers

Le ministère de l'Éducation a fixé au 5 septembre la rentrée pour tous les établissements scolaires mais, dans cette école primaire et secondaire, pas même la moitié des 17 salles de classe sont occupées. « C'est la première année que je vois si peu d'élèves dans la rue, les parents n'étaient pas prêts pour cette rentrée » confie, étonnée Nadine Belle Duvivier, professeur depuis 1998. Devant l'enseignante, seuls 16 enfants ont pris place sur les bancs offerts il y a 5 ans par l'Unicef. Rares sont ceux en uniforme. Aucun n'a pu apporter un manuel scolaire. « Quelques livres sont bien subventionnés mais ils restent trop chers pour les parents donc ils achètent le plus souvent des photocopies » explique Nadine Belle Duvivier. « Le problème est que la qualité de ces copies est très mauvaise du coup les enfants n'arrivent pas à lire un mot » témoigne-t-elle.

Des enseignants pas toujours payés

Cette précarité complique fortement le travail des enseignants dont le salaire n'a pas été revalorisé alors que l'inflation a dépassé les 15% au cours de l'année écoulée. « Aujourd'hui un enseignant gagne environ 12.000 ou 13.000 gourdes par mois (180 à 200 dollars) : cette rémunération ne permet absolument pas de répondre aux exigences de la vie en Haïti » s'énerve Lucien Jean-François. Le directeur s'estime tout de même chanceux car les enseignants de son école n'accusent pas d'arriérés de salaires de plusieurs mois voire années comme certains de leurs collègues. « Nous avons des problèmes de ressources et le gouvernement a hérité de beaucoup de dettes » souligne Yves Romain Bastien, le ministre de l'Économie. « Avec le ministre de l'Éducation, nous allons mettre en place un système pour payer ces gens au plus tôt », explique le ministre.

« On a pris la décision ultime d'octroyer à 100.000 familles une bourse de 5.000 gourdes (78 dollars). On a projeté aussi des travaux à haute intensité de main d'oeuvre pour que les familles puissent disposer de quelques ressources », poursuit-il. Si les parents rencontrés sur la cour d'école de Tabarre ont eu vent de ces programmes d'urgence, aucun n'a perçu d'aide publique pour financer la rentrée de leurs enfants.

Et des enfants qui ont faim

Même si elle avait reçu une de ces bourses, Elimène Benjamin, qui survit de petits travaux ménagers confiés par ses voisins, serait encore devant l'incapacité de scolariser ses quatre enfants. « Un seul uniforme peut coûter 3.000 gourdes (45 dollars) et je n'arrive déjà pas toujours à gagner suffisamment pour acheter à

manger chaque jour » regrette-t-elle. Fini le temps où l'école de Tabarre pouvait offrir un repas chaud à chacun de ses élèves : depuis trois ans, l'établissement ne bénéficie plus de cette aide du Programme alimentaire mondial. « *C'est un gros problème car beaucoup d'enfants arrivent le matin sans rien avoir mangé* » avoue Lucien Jean-François. « *Dans la journée, ils se plaignent évidemment de maux de ventre et ne peuvent pas se concentrer. C'est leur futur qu'on hypothèque* ».

Haiti après Matthew : « Je vois un pays affaibli, délaissé, ignoré », estime Raoul Peck

Le Monde | 08.10.2016 à 16h37 • Mis à jour le 09.10.2016 à 11h45 | Propos recueillis par **Jean-Michel Caroit** (Saint-Domingue, correspondant)



Réalisateur et producteur de cinéma, Raoul Peck a été ministre de la culture d'Haïti entre 1995 et 1997. Il a notamment réalisé *Lumumba* et *Assistance mortelle*, un documentaire sur le détournement de l'aide internationale après le séisme qui a frappé le pays en 2010. Depuis l'île sinistrée, il insiste sur les attentes de la société civile haïtienne.

Le gouvernement haïtien entend contrôler l'aide humanitaire qui converge vers le pays. Les leçons du détournement de l'aide d'urgence, à la suite du tremblement de terre de 2010, ont-elles été tirées ?

Depuis 2010, les autorités haïtiennes et la société civile ont fait des efforts et des progrès pour être à la hauteur de ce genre de catastrophe et mieux les anticiper. Nous espérons tous qu'il en sera de même avec les intervenants internationaux en train de débarquer.

Les autorités nationales semblent gérer correctement la situation. Le président compte sur une plus grande coordination de l'aide internationale dans le respect de la souveraineté du pays. Je vois des efforts ici et là pour acheminer directement les aides aux autorités nationales et locales. Ces aides devraient aller rapidement soulager la population puis rétablir les infrastructures démolies à 80 % dans certaines localités.

L'ouragan Matthew oblige à un nouveau report des élections. Les autorités provisoires vous semblent-elles en mesure d'affronter cette nouvelle catastrophe ?

Un certain nombre des lieux de vote se trouvaient dans des écoles, des églises, ou d'autres bâtiments solides. Une large part des populations sinistrées y est réfugiée. Les routes sont souvent impraticables. J'essaie de rejoindre Port-à-Piment [la pointe ouest de l'île], mais plusieurs ponts sont tombés et la route, jonchée de déchets, est impraticable même en moto. Des engins lourds sont en route mais cela risque de prendre des jours, voire des semaines.

Dans ces conditions, je ne vois pas comment organiser des élections avec une bonne part de la population traumatisée et devant d'abord subvenir à leurs besoins pressants et leur survie. Le conseil électoral a annoncé qu'il pourra rapidement fixer une nouvelle date, une fois qu'un constat précis des dégâts et de leurs conséquences sera établi. Les élections repoussées de ce dimanche sont financées par l'Etat haïtien. C'est un acte souverain fort.

Pourquoi Haïti a été incapable de sortir de la crise politique depuis la fin de la dictature il y a trente ans ?

Cette spirale, si elle existe, n'est pas exclusivement de la faute des Haïtiens ni de leurs élus. Nous payons également une ingérence étrangère qui n'a jamais cessé depuis la fondation même de cette République rebelle.

On n'a jamais cessé de nous faire payer qu'une armée d'esclaves ait mené la guerre aux trois grandes puissances esclavagistes de l'époque (France, Espagne, Angleterre) et se libère pour fonder la première nation libre des Amériques ! Cette impertinence a été sanctionnée par une dette colossale qui a condamné l'économie de la jeune nation, d'un embargo dévastateur puis d'une ingérence sans discontinuité depuis 1804.

image: [_maisons-detruites-apres-l-ouragan-matthew_](#)



Haïti est un pays certes compliqué. On ne sort pas facilement de plus de trente années de dictature. Je vois surtout un pays affaibli, délaissé, ignoré. Nos conflits politiques locaux, la corruption, la baisse des valeurs, la décredibilisation des politiques ? Nous souffrons de tous ces phénomènes. La multiplication des partis politiques et des hommes et femmes politiques providentiels n'est pas une exclusivité haïtienne. Les citoyens haïtiens tiennent à leurs élections et ne règlent pas leurs luttes politiques à coup de Kalachnikov !

La communauté internationale et les ONG mobilisés pour porter secours aux Haïtiens peuvent-elles éviter les erreurs du passé ?

Des conventions internationales existent, qui dictent la marche à suivre dans ce genre de situation. Par exemple la déclaration de Paris et le programme d'action d'Accra, basés sur le principe de « Do no Harm » (ne pas nuire), décrivent les critères d'engagements des donateurs et des partenaires de développement dans des Etats fragiles.

Souvent ces organismes sont les premiers à violer leurs propres règles de gouvernance. La propension de certains chefs de projet sur le terrain à s'affubler d'une espèce de supériorité morale est risible. Accuser à tout bout de champ des Etats déjà faibles, de corruption, d'incapacité, et de manque de gouvernance, alors qu'on véhicule soi-même une bonne partie de ces dysfonctionnements, est insupportable.

Dernier exemple : la responsabilité avérée des Nations unies (ONU) dans le déclenchement de l'épidémie de choléra en Haïti qui a tué plus de 10 000 personnes. Aucune famille n'a été dédommagée malgré les procès et les protestations.

L'écart entre Haïti et son voisin, la République dominicaine, n'a cessé de se creuser depuis trente ans. L'impact des catastrophes naturelles n'explique pas tout. Quelle est la responsabilité des élites du pays ?

Pourquoi les élites haïtiennes seraient-elles moins aveugles, moins prédatrices, moins impitoyables que les autres « élites » autour du monde ? Le problème majeur est que face à ces « profiteurs », nos institutions n'ont pas encore réussi à se consolider depuis la chute de la dictature.

La bataille démocratique de ces trente dernières années n'a été ni facile ni exempte d'erreurs et d'échecs. La société civile est aujourd'hui épuisée et parfois désabusée. S'il y a des mesures immédiates à prendre, parallèlement aux divers apports à l'Etat haïtien, ce serait de soutenir les nombreuses initiatives citoyennes qui existent dans le pays et qui fonctionnent avec des moyens rudimentaires.

Matthew est une nouvelle catastrophe naturelle qui frappe Haïti, après le séisme et le choléra. Cette île est-elle maudite, comme le proclamait un pasteur américain en 2010 ?

Ce cliché de « pays maudit » est un signe de paresse intellectuelle, c'est une manière rapide et pratique d'occulter la vraie histoire de ce pays, les sources bien réelles de sa situation actuelle, ainsi que la responsabilité des uns et des autres dans cette histoire.

Il n'y a rien de maudit dans tout cela. Il y a l'histoire tout simplement, avec toutes ses contradictions. L'aide qu'on apporte à Haïti depuis des décennies est contradictoire, aléatoire et paternaliste.

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/planete/article/2016/10/08/haiti-apres-l-ouragan-matthew-je-vois-surtout-un-pays-affaibli-delaisse-ignore-estime-raoul-peck_5010509_3244.html#QyQRRUkRDrALhddA.99